

## La Restauration des Jardins du château de Lanniron à Quimper :

Les jardins de Lanniron sont en pleine restauration : ils ont perdu progressivement leur aspect du XVIIIème siècle depuis la Révolution (de 1809 à 1822 environ, les terrasses étaient louées à des jardiniers qui y cultivaient fruits et légumes).

Pour mener à bien ce projet de restauration étalé sur 5 ans et calqué sur la réalité historique, nous possédons plusieurs sources d'informations :

. En 1695, un médecin, poète à ses heures, écrit un poème en 432 vers, véritable éloge des jardins de Lanniron et de leur créateur monseigneur de Coëtlogon. Grâce à ce poème nous savons que les 2 premières terrasses étaient consacrées aux fleurs (il en cite même les noms), avec, le long des murs, des arbres fruitiers et des tonnelles soutenant de la vigne. Que la 3ème terrasse était consacrée aux légumes (pour l'ornementation mais aussi pour les cuisines du château).

. Le tableau peint par le peintre du XVIIIème siècle, Le Hermitais, qui représente Monseigneur de Coëtlogon sur fond de jardins tels qu'ils étaient au XVIIIème. Ce tableau, exposé dans la salle synodale de l'évêché de Quimper, a brûlé pendant la seconde guerre mondiale. Heureusement nous en avons une photo prise au début du siècle ainsi qu'une gravure du décor du fond réalisée au début du siècle

## La tempête de 1987 au château de L'orangerie de Lanniron:

**Le 15 octobre 1987, un terrible ouragan traversa toute la Bretagne ainsi que le sud de l'Angleterre où des vents d'une ampleur exceptionnelle ravagèrent plantations, cultures, bâtiments et toitures. Lanniron, comme la plupart des parcs bretons, n'a pas été épargné. C'est un désastre. Le bilan matériel et financier est très lourd :**

Pour mener à bien ce projet de restauration étalé sur 5 ans et calqué sur la réalité historique, nous possédons plusieurs sources d'informations :

- Une partie des grands arbres du domaine ont disparu (déracinés ou mutilés)
- La grande allée d'entrée (300 m) plantée de chênes et de hêtres et menant au château est détruite, de même que l'allée dite « des chevaux »
- Des arbres importants du point de vue botanique sont également tombés. Tel le grand cèdre bleu de l'Atlas et un énorme chêne vert (Quercus ilex)
- Un petit bois de chêne et de houx d'un hectare est entièrement rasé. Quelques photos: L'avenue d'entrée L'allée des « chevaux » Débardage.

Les pertes constatées, il faut s'organiser pour effacer et réparer au mieux les dégâts mais la tâche paraissait insurmontable. Pour faire face à ce traumatisme et mener à bien des travaux de longue haleine, les propriétaires de parcs et jardins bretons se sont alliés et ont créé « l'Association des Parcs et Jardins de Bretagne » (APJB), association à laquelle appartient le Domaine de Lanniron.

L'APJB apporte ses conseils et centralise les démarches et demandes de subventions dans le cadre d'actions thématiques telles que la reconstitution des alignements d'arbres des allées. Après un long travail de nettoyage et de déblaiement de centaines de grosses souches, il a fallu reconstituer ces allées: l'allée principale anciennement constituée de chênes et de hêtres, a été replantée de tilleuls et l'allée dite « des chevaux », de jeunes hêtres verts.

## Documents anciens :

Les documents de travail utilisés pour la restauration des jardins sont de quatre sources distinctes et complémentaires :

## Un recueil de poésie

Nicolas de Bonnecamp, médecin et poète vers 1680, nous décrit les jardins en quelques 142 alexandrins, document d'un grand intérêt pour l'esprit de cette restauration, dédié à Monseigneur de Coetlogon.

## Des archives

(lien sur diapo23) De nombreux documents d'archives (documentations de succession de M<sup>sg</sup> de Coetlogon et de M<sup>sg</sup> de Farcy de Cuillé, etc.) donnent des précisions sur l'état des lieux et les travaux de réparation à prévoir.

## Un tableau

Il s'agit d'un portrait représentant Monseigneur François de Coetlogon, peint par l'artiste Vannetais Jean-Vincent Le Hermitais, vers 1750. Si le tableau a été détruit dans un incendie de l'ancien évêché en 1939, la famille en a toutefois conservé un document photographique. On y découvre avec une certaine fidélité les jardins en fond de décor. Comment l'artiste Vannetais a-t-il peint les jardins? Sur la base de quels documents? Nous ne le savons pas, mais sachant d'un travail d'atelier, on ne peut douter de l'existence d'un document original détaillé aujourd'hui disparu. C'est de ce tableau que Louis Le Gennec tira fidèlement en 1921 la gravure des jardins en fausse perspective.

Tous ces documents coïncident parfaitement et se complètent mutuellement; aucune contradiction n'a été relevée.

## Fouilles archéologiques

Les travaux archéologiques menés en mars 2000 par Mr Le Biha, archéologue de la ville de Quimper, ont permis de retrouver les vestiges des cinq bassins disparus en parfaite concordance avec les documents précités.

## Anciens cadastres

Nous disposons en outre des anciens cadastres du XIX<sup>ème</sup> siècle de la propriété de Lanniron, montrant exactement l'état des jardins, en concordance avec ce qui précède.

## Les fouilles archéologiques:

### Compte rendu des fouilles archéologiques de mars 2000

Des sondages visant à retrouver des vestiges des anciens bassins situés sur les terrasses des jardins ont été pratiqués en septembre 1996. En mars 2000, des fouilles archéologiques plus approfondies ont été menées par M. J-P Le Bihan directeur du Centre Archéologique du Finistère. Les recherches ont commencé aux endroits mentionnés sur la gravure de Le Guennec, document établi en 1921 à partir du tableau représentant l'évêque François de Coetlogon. Ce document est en concordance avec les autres documents écrits. Les vestiges retrouvés ont été aux endroits prévus d'après les documents et ne laissent aucun doute de leur origine.

### Bassin central près des balustrades

Il a été retrouvé de grosses pierres plates de fondation des murs ainsi que quelques pierres au bord du bassin. D'après leur position, on peut déduire le diamètre du bassin central, soit 10m. Il s'agit d'un bassin important. Son diamètre correspond tout à fait à son aspect sur la gravure. Le fond et les parois du bassin étaient réalisés en pierre taillées et non en moellons.

Sous les pierres de fondations, on trouve une couche de glaise compactée d'environ 20cm d'épaisseur couvrant tout le fond du bassin. La profondeur est d'1.2m environ. Des vestiges du conduit de vidange en pierres plates ont été découverts.

## Bassin Nord-Ouest de l'Orangerie et Nord-est

L'ensemble du bassin N-O a été dégagé et les fondations en grosses pierres plates des murs du bassin apparaissent complètes, formant un anneau de diamètre de 2.60m et 3.80m. Le diamètre de ce bassin est en parfaite concordance avec celui mentionné dans les archives soit 2.64m. Il s'agit d'un bassin de petite taille dont la position concorde exactement avec celle apparaissant sur la gravure.

Sous les pierres de fondation, on trouve une couche de glaise compactée d'environ 20cm d'épaisseur couvrant tout le fond du bassin. La profondeur est de 0.7m environ.

Les vestiges du bassin N-E sont réduits à une couche de glaise et à un peu de mortier de tuileau.

## Bassin Sud-Ouest et Sud-Est

Une tranchée a été pratiquée au pied du mur sur la troisième terrasse, dans l'axe du bassin N-O précédent et a permis de trouver une canalisation constituée de grosses pierres plates se dirigeant vers la rivière. Une gargouille en pierre existe encore à cet endroit sur le mur de la rivière.

L'ensemble du bassin a été dégagé et on trouve une couche de glaise compactée d'environ 20cm d'épaisseur couvrant tout le fond du bassin. La profondeur est de 0.7m environ. Les pierres de fondation ont disparu. Cependant, le début de la canalisation étant à 3.4m du mur environ, on en déduit la position du bassin tout proche du mur, comme on peut l'observer sur la gravure. Cette position est en accord avec les archives qui donnent en plus le diamètre de ce bassin elliptique de petite taille, soit 2.27m x 3.25m.

Pour la canalisation, on retrouve dans les archives le marché qui avait été conclu avec les maîtres maçons chargés de le réaliser.

En ce qui concerne le fond de glaise, les archives mentionnent en détail la mise en oeuvre du « corroi » en vue d'une bonne étanchéité! Bassin du S-E : quelques pierres plates de fondation ont été retrouvées, en concordance avec ce qui précède.

## En conclusion

Ces fouilles confirment la grande exactitude de ces gravures, ce qui est capital pour l'élaboration du projet de réparation. Les documents d'archives et le poème sont en parfaite concordance. En conséquence, le projet de restauration des terrasses colle au plus près de la gravure et le tracé ainsi obtenu est d'une grande élégance.

## Notre projet de restauration :

### Analyse

Il faut se souvenir que cet ancien palais épiscopal des évêques de Cornouaille nous offre une page d'histoire particulièrement riche à travers de documents qui remontent au XII<sup>ème</sup> siècle et attestent très tôt de l'installation des évêques sur les rives de l'Odé. Patrimoine exemplaire par la pureté de sa conception, il reçut dès le XV<sup>ème</sup> siècle sous Monseigneur de Rosmadec, la construction d'un château flanqué de quatre tourelles, dont il subsiste encore quelque pans de murs. Lanniron fut un lieu d'exil pour ce Père jésuite, l'abbé Caussin, confesseur de Louis XIII, à qui il fut imposé un temps de solitude et d'éloignement en Basse Bretagne. La fable de La Fontaine, « Le charretier embourbé » en témoigne : « On sait assez que le destin adresse là les gens quand il veut qu'on enrage, Dieu nous préserve du voyage ! » C'est un peu plus tard que seront dessinés les fameux jardins en terrasses, par la volonté de Monseigneur François de Coetlogon, le célèbre évêque jardinier. Parent du très célèbre vice amiral et maréchal de France Alain Emmanuel de Coetlogon qui participa à presque tous les engagements maritimes du règne de Louis XIV. On comprend que cette famille eut ses « entrées » à Versailles et qu'une passion pour les jardins y trouva naissance.

Les travaux de aménagement des jardins de Lanniron sont contemporains de ceux de Versailles. Les travaux : ils sont engagés dans la chronologie qui figurent dans les pages qui suivent. Ils résistent à toute volonté de transformation ou d'improvisation. Bien sûr, les années écoulées ont marqué de leurs empruntes ce site si particulier. Au début du XIXe siècle, un gentilhomme Anglais transforme le château en palais Palladien. Plus tard, vers la fin du XIXe siècle, les ancêtres des actuels propriétaires ont engagé d'autres grands travaux et planté ces grands arbres, toutes ces plantes rares qui participent activement, mais autrement, à la beauté comme à l'intérêt botanique du domaine. Cette compilation de événements heureux, en leur manière, façonnent l'œuvre elle-même, la font évoluer sans pour autant lui porter atteinte ou la réduire. A l'issue des travaux, quand les restaurations seront achevées, les jardins classiques du XVIIe siècle vont réapparaître peu à peu comme trame première et principale de l'ensemble.

Les phases 1, 2 et 3 de ces premières années de travaux ont restructuré l'ensemble des jardins qui, sans les murs . véritables ouvrages de art . ne seraient plus rien. Ces très importants travaux ont été menés dans la pure tradition : Par usage du sable et de la chaux, par le travail de la pierre, par l'étanchéité de certains ouvrages assurée avec de l'argile. Les compagnons sont des spécialistes du travail de la pierre. Avec fidélité : dans l'interprétation des mesures, des rapports de surfaces, des volumes et des hauteurs. Les décisions prises sont collégiales. Les options sont toujours décidées avec l'accord de l'architecte des Bâtiments de France, en l'occurrence, Monsieur Pierre Alexandre.

Scientifiquement : les fouilles archéologiques menées par l'archéologue du Centre de Recherche archéologique du Finistère, ont permis de connaître avec une exacte précision l'emplacement et les mesures des bassins, puis de les comparer avec les éléments d'archives. Initialement deux phases finales 4 et 5 étaient prévues. Pour une meilleure organisation du travail et une répartition financière équilibrée, il nous semble plus judicieux de envisager 3 tranches finales : 4, 5 et 6. Celles-ci vont s'inscrire dans le véritable projet du jardin, dans sa reconquête et sa réalisation finale . Les travaux à venir sont principalement la construction des bassins, l'hydraulique avec les jeux d'eau, les allées, les plantations : toute la poésie du « visible » qui concoure à la beauté, la plus belle image que conserveront les visiteurs qui viendront découvrir ces jardins de pure tradition XVIIe s. en Bretagne. Le enjeu est fort et si les jardins sont un théâtre, c'est bientôt la pièce principale qui va être jouée. Jacques de Gésincourt, maître d'œuvre.

## Bilan technique sur les trois premières tranches de la restauration des jardins du château de Lanniron :

par Jacques de Gésincourt, maître d'œuvre Art et Jardin 64, rue du Frugy 29000 Quimper Tel /fax: 02 98 90 77 29

### Les études préalables :

Année 1990 : étude et recherches historiques menées sur les jardins et le château de Lanniron document du 24 avril 1990. Jacques de Gésincourt

Année 1994 : mois de juin, étude dessinée . projet . des jardins et parc de Lanniron.

Année 1997 : mois de janvier, étude . projet . sur les jardins clos de Lanniron.

Année 1997 : mois de juin, étude . projet . plus épuré, sur les jardins clos de Lanniron.

### A: Les travaux de la première tranche

#### **Début des travaux : 1er décembre 1998 / Fin des travaux : 30 novembre 1999**

Ce sont pour l'essentiel des travaux de maçonnerie, ils concernent en un premier temps, la remise en état des murs Est des jardins clos (parcelles cadastrées 83 et 82). Reprise de 5 à 6 m3 de murs éboulés, jointoiements de l'ensemble sur deux faces, élargissement de deux portails (terrasse 2 et terrasse 3) unification des faîtages.

**Fin mars 1999**, la restauration des murs Est : en voie d'achèvement.

**Avril 1999** : Les travaux de restauration des murs sud de rivière sont entrepris : terrassements importants, nettoyage des murs, échafaudages, mise en place d'une masse drainante le long des murs. Démontage des murs existants, restauration. Elargissement et empierrement de l'allée en bas des terrasses pour permettre le passage des engins et des matériaux d'approvisionnement.

**Juin 1999** : Début des travaux de remise en état des murs ouest, séparatifs du jardin du Neptune. Début de travaux de terrassement et déblage dans la zone du Neptune pour permettre l'approche des murs en périmètre de la rivière. Découvertes importantes, après examen des murs Une petite porte au nord-ouest de la 3ème terrasse. Elle permet la liaison entre les jardins clos et celui du Neptune.

**Découverte essentielle** : une « fenêtre de vue » dans le mur au sud-ouest de la 2ème terrasse, (environ 2m50 sur 2m50) Elle permet un lien visuel essentiel entre les jardins et le bassin du Neptune et, par le fait, justifie la présence de ce grand bassin exemplaire, qui jusqu'alors se trouvait séparé.

**Septembre 1999** : début des travaux sur les murs sud de la zone du Neptune.

**Novembre 1999** : vers l'achèvement de la restauration des murs ouest des jardins clos.

**Résumé des principaux travaux** : Restauration de l'ensemble des maçonneries en périmètre est et ouest des jardins clos. Restauration des murs de soutènement en périmètre de la rivière Contrôle archéologique de l'escaliers n°2 de l'axe central.

## B: Travaux de la deuxième tranche

**Décembre 1999** : remontage des murs en périmètre sud de la zone du Neptune. Finition des joints du mur ouest des jardins clos.

**Janvier 2000** : On poursuit les travaux de remontage des murs du périmètre sud de la zone du Neptune. Travaux de démontage du système hydraulique qui contrôle l'arrivée et sortie d'eau du bassin du Neptune. Examen minutieux de la situation et de la complexité des travaux à entreprendre. Démontage et remontage de l'escalier sud ouest des jardins clos puis de celui qui se trouve au nord-ouest.

**Février 2000** : Réunion avec l'archéologue, pour examen des différents bassins des jardins clos. Sondages archéologiques et décapage des terres sur les emplacements des 5 bassins identifiés des jardins clos. Contrôle par l'archéologue et son collaborateur.

Travaux d'identification, de mesure et de documents photos faites par l'équipe des archéologues.

**Mars 2000** : Curage du bassin du Neptune. Délicate opération réalisée à l'aide d'une pelleteuse à chenilles larges : 300 g de pression au cm<sup>2</sup>. Tracteurs et remorques agricoles. Six jours de travaux, extraction de quelques 1000 m<sup>3</sup> de vase. Il faut faire vite pour profiter des seuls 18 jours de temps non pluvieux de ce printemps 2000 et du petit coefficient des marées. Mise à jour d'une partie des murs de périmètre (jusqu'alors invisibles) qui ceignent le bassin.

Découverte de la base de l'emplacement de l'ancien monticule qui soutenait la statue du Neptune, au milieu du bassin. Ainsi nous avons eu la certitude d'être à la bonne profondeur. Les travaux se sont déroulés dans d'excellentes conditions : temps relativement sec et marées à faible coefficient. Parallèlement, les compagnons poursuivent les travaux de remontage des murs des périmètres sud et ouest, en bordure de rivière, des jardins clos du Neptune. Les travaux sont difficiles, ils doivent prendre en compte l'heure et les coefficients des marées et des aménagements autour de la vanne.

**Avril 2000** : Démontage et restauration des murs du canal du Neptune. A cette occasion un compagnon découvre l'existence d'une petite rampe d'accès au bassin. Cette découverte est intéressante, elle nous permet de connaître la hauteur des murs du bassin d'origine. Période de grands travaux qui demandent des soins particuliers. Terrassements délicats, apport de argile pour assurer l'étanchéité comme à l'origine.

**Mai et juin 2000** : les murs de périmètre sud et ouest de la zone du Neptune, sont terminés. Les deux murs du canal d'approvisionnement du Neptune sont également achevés.

**Résumé des principaux travaux** : Ensemble des maçonneries en périmètre sud et ouest du Neptune Curage du bassin du Neptune Murs du canal du Neptune Sondage archéologique des 5 bassins des jardins en terrasses.

C: Travaux de la troisième tranche

**Début des travaux : 10 novembre 2001 / Fin des travaux : 10 octobre 2002**

**Janvier 2002** : Travaux de préparation des murs du bassin du Neptune. Terrassement à la mini-pelle, nettoyage du dessus des murs découverts, dégagement des abords pour permettre les travaux de maçonnerie.

Préparation à la mini-pelle autour des deux escaliers de l'axe principal des jardins clos pour préparer leur démontage et leur restauration. Mise en oeuvre de l'argile pour renforcer l'étanchéité autour de la vanne du bassin de Neptune.

Echafaudage sur la longueur du périmètre sud du bassin.

**Février 2002** : finition des murs sud et est du bassin du Neptune.

Restauration des deux escaliers de l'axe principal des jardins. Démontage total de celui-ci, changement des pierres de mauvaise qualité, remontage.

Plantation de (Taxus baccata) sur les flancs des escaliers.

**Mars 2002** : Travaux de maçonnerie sur le mur Nord du bassin de Neptune, échafaudage sur le cerne ouest.

**Avril 2002** : Les murs des périmètres du bassin de Neptune sont terminés, restera le couronnement de l'ensemble de ces murs.

Travaux de jointoiement sur les murs extérieurs au sud du canal de Neptune pour renforcer l'étanchéité. Injection dans l'ensemble des murs proches de la vanne.

**Mai 2002** : Restauration d'une portion de plus de 20m linéaire de murs éboulés au siècle dernier, sur 4m de hauteur, au nord est du jardin clos de Neptune, nord est de la parcelle cadastrée 88.

**Juin et juillet 2002** : Pose des pierres de couronnement sur l'ensemble du bassin de Neptune.

Fin des travaux de restauration et de finition du mur Nord-Est du jardin clos de Neptune. Finitions et démontage des échafaudages.

**Septembre et Octobre 2002** : Jointoiement des murs de soutènement de la seconde terrasse au nord de parcelle cadastrée 82,86 et 87. Restauration des couronnements.

Terrassement généraux sur l'ensemble de la parcelle 88 dite de Neptune, mise en oeuvre des années de cheminement, semi, travaux de finition.

Fin des travaux de la troisième tranche.

**Résumé des principaux travaux :** restauration des deux escaliers de l'axe principal des jardins clos, restauration du bassin de Neptune, restauration des murs éboulés du nord de la parcelle Est du jardin clos de Neptune. Jointoiment des murs de soutènement du sud de la seconde terrasse. Terrassement généraux de finition sur parcelle 88 du Neptune.

### Les prix obtenus pour la restauration des jardins de Lanniron:

Les travaux déjà réalisés depuis 1989 ont valu à Lanniron plusieurs prix :

- . le prix « Weinberg-la Massonière » 1994, décerné par l'« Association des Vieilles Maisons Françaises ».
- . Le 1er prix de l'investissement et de l'innovation touristique au Finistère (1994).
- . le prix « French Héritage » 2002 décerné par l'« Association des Vieilles Maisons Françaises ».

### Inauguration du bassin de Neptune:

Le jeudi 10 Avril 2003, le bassin de Neptune a été inauguré en présence de nombreuses personnalités représentant les collectivités ayant participé au projet ainsi que d'autres organismes partenaires : Ministère de la Culture, DRAC de Bretagne, Conseil Régional de Bretagne, Conseil Général du Finistère, Ville de Quimper, Service Départemental de l'Architecture, Office de Tourisme de Quimper, APJB (Association des Parcs et Jardins de Bretagne), VMF (Vieilles Maisons Françaises), DH (Demeure Historique), Route des Châteaux de Cornouaille, Art et Jardins, Quimper : Maîtrise d'œuvre Armoricaïne de restauration et d travaux, Plélo : entreprise de maçonnerie, Ets Garrec, St Evarzec : Travaux Publics Terrassements. C'était l'occasion de montrer à nos partenaires le résultat visible de ce long programme de restauration. En effet, les trois premières tranches de ce programme ont été consacrées essentiellement à la restauration des 1500m de maçonnerie que compte le jardin, un travail essentiel, ingrat et peu visible. La restauration du bassin de Neptune en a été le premier résultat montrable.

Après cette étape, il reste à continuer ce programme qui devrait se conclure par la restitution de l'état des jardins au XVIIIème siècle, avec son tracé en 22 carrés symétriques et ses cinq bassins à jets d'eau.

### Les financements du projet de restauration :

#### Les participations :

Restauration des jardins en terrasses du XVIIIème siècle du château de Lanniron 29000 Quimper.

**Maître d'ouvrage :** François de Massol

**Maître d'œuvre :** Jacques de Gésincourt, paysagiste Art et Jardins

64 rue de Frugy, 29000 Quimper. Tel/Fax: 02 98 90 77 29

#### Avec le concours de :

- . Direction Régionale des Affaires Culturelles
- . Conseil Régional de Bretagne
- . Conseil Général du Finistère
- . Ville de Quimper

Tranche 1 1998-1999 : maçonnerie des murs de terrasses et bord des rivières.

Tranche 2 1999-2000 : maçonnerie des murs. Escaliers. Ecluse du Neptune. Bassin de Neptune

Tranche 3 2001-2002 Bassin de Neptune. Escaliers. Maçonnerie des murs. Terrassements.

#### Lots :

Maçonnerie: Armoricaïne de Restauration et de Travaux 22170 Plélo Terrassements: Ets Garrec Travaux Publics 29170 St Evarzec

## Les jardins du Domaine de l'Orangerie de Lanniron aujourd'hui :

des jardins classiques à la française avec une touche de baroque italien personnalités

Situé sur les rives de l'Odé, à quelques minutes du centre historique de Quimper, le Domaine de l'Orangerie de Lanniron fut pendant plusieurs siècles la résidence d'été des Evêques de Quimper.

Tout autour de cette maison de campagne se trouvait un véritable village. Celui-ci comprenait une église, des habitations, un moulin et formait ainsi une paroisse.

Le château originel a été transformé en demeure palladienne au tout début du XIXème siècle. Celui-ci surplombe les jardins à la française créés au XVIIème siècle. Ceux-ci sont organisés en magnifiques terrasses qui descendent vers l'Odé. Ces jardins à la française, très à la mode à cette époque sont un mélange de jardins baroques italiens et de jardins classiques à la française.

Des jardins baroques italiens, ils gardent la composition en terrasses s'organisant autour du palais qui est le centre et le point de jonction de toutes les lignes de construction du jardin.

Des jardins classiques à la française, ils conservent le cloisonnement des fleurs par des allées de buis et une organisation géométrique des espaces.

Les jardins actuels sont dotés d'une remarquable collection botanique, ramenée de leurs lointains voyages par les ancêtres des propriétaires actuels. Vous y admirerez en particulier, lors des floraisons : camélias, rhododendrons, azalées, magnolias, hortensias, fuchsias

## Un patrimoine classé :

### Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques

06/05/1986 Château de Lanniron : Les façades et toitures du château, les terrasses ; le bassin de Neptune ; la grande allée donnant accès au domaine au nord ; la façade sud de l'Orangerie.

23/12/1992 Château de Lanniron : Parterre devant le château, allée dite des chevaux, grand canal et terrain le reliant au château, terrasse de l'orangerie avec son bassin, orangerie en totalité à l'exclusion de la façade nord et bâtiment des communs.

### Classement de site (loi de 1930)

Décret du 9 février 1994 portant classement parmi les sites du département du Finistère de l'ensemble formé par le domaine de Lanniron et les bords de l'Odé, en aval de Quimper, sur le territoire de cette commune NOR: EQUU9301597D. Par décret en date du 9 Février 1994, est classé parmi les sites du département du finistère l'ensemble formé par le domaine de Lanniron et les brds de l'Odé, en avak de Quimper, sur le territoire de cette commune (1). (1) Le texte intégral de ce décret et les plans annexés pourront être consultés à la préfecture du Finistère et à la mairie de Quimper.

### ZPPAUP

Ville de Quimper Saisie d'une délibération : Date du conseil : 05/04/1996 Direction/service instructeur : DDU numéro délibération : 2 Nom du Rapporteur : Daniel LE BIGOT 2 DDU 96.3  
Objet : Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager . Approbation Texte de la délibération : Par délibération en date du 20 janvier 1995, le Conseil municipal a approuvé et transmis au préfet de département pour mise à l'enquête publique, le projet de création d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (Z.P.P.A.U.P.) étudié sur la commune de Quimper, aux abords des monuments historiques suivants : le camp de Keraradec, le dolmen de Ty Névez-Linéostic, le manoir de Toulgoat, l'église d'Ergué-Armel, la chapelle de Ty Mamm Doué, le château de Kermaner, le manoir de Coat Bily, le château, l'Orangerie et les allées de Lanniron. A l'issue de l'enquête publique qui s'est déroulée du 18 avril au 19 mai 1995, le commissaire enquêteur a émis un avis favorable à la réalisation de ce projet. Le Collège Régionale du Patrimoine et des Sites (C.R.P.S.) a également approuvé ce dossier lors de sa

réunion du 30 janvier 1996 \*\*\* Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal : . approuve définitivement cette Z.P.P.A.U.P., . décide de mettre à l'étude conformément au souhait exprimé par le C.R.P.S. un cahier de prescriptions et de recommandations relatif à la gestion des espaces naturels.